

## LES HUMANITÉS DU VENDREDI

# L'or bleu du Valais

EMMANUEL REYNARD, GÉOGRAPHE



Depuis vingt-cinq ans, le 22 mars est la Journée mondiale de l'eau. Une manière pour l'ONU et les autorités politiques au niveau national ou local de sensibiliser la population à l'importance de l'eau, à sa fragilité et à la nécessité de la gérer durablement. Chaque année, un thème particulier est choisi. En 2018, le slogan est «L'eau: la réponse est dans la nature». Les solutions basées sur la nature ont le potentiel de résoudre les problèmes liés à l'eau; il s'agit de privilégier les infrastructures vertes (par exemple la renaturation des cours d'eau) plutôt que les infrastructures grises (la construction d'aménagements). Des solutions à découvrir dans le «Rapport 2018 sur l'eau» de l'UNESCO publié cette semaine et qui sont discutées à l'occasion du 8e Forum mondial de l'eau, qui se tient du 18 au 23 mars à Brasilia (voir [www.aqueduc.info](http://www.aqueduc.info)).

En Suisse, on fête ce mois-ci le 30e anniversaire de l'Atlas hydrologique de la Suisse ([www.atlashydrologique.ch](http://www.atlashydrologique.ch)) lancé par le Conseil fédéral le 8 mars 1988. Il s'agissait de disposer de données hydrologiques de qualité afin de gérer durablement les eaux. C'est

une base de données exceptionnelle qui est à la disposition des autorités et de la population. Elle réunit des cartes et statistiques, mais propose

---

**«Des recherches récentes ont montré que dans le futur, avec la fonte des glaciers, la répartition des écoulements va changer et les risques de stress hydrique vont se renforcer en Valais. L'or bleu n'est ainsi pas une ressource intarissable. Elle doit être gérée avec parcimonie et anticipation.»**

aussi des excursions et du matériel didactique pour les écoles (voir ma chronique du 8 septembre 2017). On pourrait penser que le Valais, châ-

teau d'eau de la Suisse, est à l'abri des problèmes d'eau. Ne dit-on d'ailleurs pas que l'or bleu est la seule ressource naturelle du Valais, magnifiquement mise à profit par les aménagements hydroélectriques? Et pourtant, les pénuries existent, qu'il s'agisse de réseaux d'eau potable fermés pour cause de pollution ou de conflits intercommunaux pour l'accès à l'eau. Et des recherches récentes ont montré que dans le futur, avec la fonte des glaciers, la répartition des écoulements dans les rivières va changer et les risques de stress hydrique vont se renforcer en Valais.

L'or bleu n'est ainsi pas une ressource intarissable. Elle doit être gérée avec parcimonie et anticipation. L'un des outils de gestion est le réseau des barages alpins. Construits initialement pour la production d'énergie, ils stockent de plus en plus d'eau pour d'autres usages (irrigation, eau potable, enneigement artificiel), une situation qui va se renforcer à l'avenir. Il faudra donc se pencher avec attention sur la problématique des réservoirs à usages multiples au moment du retour des concessions hydroélectriques.